

# Die Zukunft findet statt – es fragt sich nur, wer sie gestaltet!

Eine Kurzansprache, welche am SGAM-Kongress 2004 in Bern nicht gehalten worden war

*An der jährlichen Generalversammlung der SGAM werden unter dem Traktandum «Ehrungen» Persönlichkeiten, die sich für unsere Gesellschaft verdient gemacht haben, gewürdigt und verabschiedet. Dadurch werden in der Regel Neuwahlen notwendig.*

*Der politische Standpunkt und die angestrebten Ziele der Neugewählten bleiben den Mitgliedern allzu oft und nicht selten aus Zeitmangel verborgen.*

*Wie können wir ehren, würdigen und verabschieden, ohne dass beim Beginn einer neuen Tätigkeit das Ziel bekannt gegeben worden war?*

Liebe Kolleginnen und Kollegen, Dass ich eine Familie mit drei gesunden und gefreuten Kindern habe, mag hier und jetzt nebensächlich sein! Dass ich seit 16 Jahren zusammen mit meiner Frau eine Landpraxis führe, mag schon banal klingen! Dass ich weder ausgebrannt noch frustriert bin, wundert Sie vielleicht!

Sie, liebe Kolleginnen und Kollegen, haben mich soeben in den Vorstand der SGAM gewählt! Dieses Vertrauen ehrt mich und erstaunt mich nicht minder!

Wissen Sie, wofür ich mich einsetzen und gegen was ich mich wehren werde?

Nun, trotz bereits erfolgter Wahl möchte ich Ihnen dies nicht vorenthalten.

Ich werde mich dafür einsetzen, dass es uns Hausärzte morgen noch gibt. Dies

mag auch banal klingen, nebensächlich wird es kaum sein!

Damit es uns morgen noch gibt, brauchen wir eine hausarztgerechte Aus-, Weiter- und Fortbildung:

- eine Weiterbildung, welche den veränderten Anforderungen an die Hausärzte Rechnung trägt;
- eine anerkannte und finanzierte Weiterbildung in Lehrpraxen;
- eine Hausarztmedizin mit universitärer Verankerung;
- eine unabhängige und unseren Bedürfnissen entsprechende Fortbildung.

Damit es uns morgen noch gibt, muss unser Beruf als Hausarzt attraktiv bleiben. Was es dazu braucht:

- gute Arbeitsbedingungen;
- eine adäquate Entlohnung;
- und eine gesellschaftliche wie auch politische Unterstützung.

Ich werde mich auch wehren:

- gegen eine Beschneidung der Kompetenzen eines Hausarztes;
- gegen Reglementierung und Bürokratisierung;
- gegen diese unwürdigen Rückforderungsbegehren der Krankenkassen.

Warum sich einsetzen? Warum sich wehren?

- Weil ich auch nach 16 Jahren Praxistätigkeit vom Hausarztberuf fasziniert bin;
- weil ich überzeugt bin, dass unser

Gesundheitswesen auch in Zukunft nicht auf den Hausarzt verzichten kann;

- weil mein standespolitisches Engagement zumindest für mich eine gute Burn-out-Prophylaxe darstellt.

Liebe Kolleginnen und Kollegen, jedes Berufsleben geht einmal zu Ende, und was bleibt dann noch übrig? Die Familie, die Kinder, die Ehefrau! Nichts Banales, keine Nebensächlichkeit, sondern eine Quelle der Kraft. Auf diesen Rückhalt bin ich stolz, und für diese Unterstützung möchte ich mich bei meiner Familie bedanken.

Ich freue mich auf die Teamarbeit im SGAM-Vorstand. Ich freue mich auf Ihre Unterstützung und Kritik und ich hoffe, dass ich sie nicht enttäuschen werde! Mir persönlich wünsche ich bei dieser neuen Aufgabe viel Poesie.



*Christoph Cina,  
neugewähltes  
Mitglied des SGAM-Vorstandes*

# Le futur est en marche – reste à savoir qui en sera le guide!

Une allocution qui n'a pas été faite au Congrès 2004 de la SSMG de Berne

*Lors de chaque assemblée générale de la SSMG, il y a un point de l'ordre du jour intitulé «Hommages et remerciements», qui est une occasion de remercier et de prendre congé de personnalités ayant rendu d'importants services à notre société. S'ensuivent habituellement (et logiquement) de nouvelles élections.*

*Les points de vue politiques et les objectifs poursuivis par les nouveaux élus ne sont cependant que trop rarement présentés aux membres, ne serait-ce que par manque de temps.*

*Alors comment pouvons-nous honorer, récompenser et reconnaître la valeur d'une activité sans que ses objectifs n'aient été clairement définis au préalable?*

Chères et chers collègues,

Que j'aie une famille et trois enfants en bonne santé et pleins de vie constitue probablement une information secondaire! Que je fasse fonctionner avec ma femme un cabinet depuis 16 ans prend vraisemblablement des airs de banalité! Mais que je ne souffre ni de burn-out, ni de frustration profonde, devrait pour le moins vous étonner!

Vous venez, chères et chers collègues, de m'élire au comité de la SSMG! La confiance que vous me témoignez m'honore et me surprend même un peu!

Savez-vous vraiment pour quoi je vais m'engager et contre quoi je vais me battre?

Certes, l'élection est jouée depuis longtemps. Mais permettez-moi tout de même de vous donner quelques renseignements sur mes intentions. J'entends naturelle-

ment m'engager pour la survie de notre profession de médecins de famille. Cela peut vous sembler simpliste, mais vous admettez que c'est crucial!

Si nous ne voulons pas purement et simplement disparaître demain, nous allons avoir besoin d'une formation de base, d'une formation post-graduée et d'une formation continue, spécifiquement adaptées à notre activité de médecins de premier recours:

- une formation post-graduée qui tienne compte des exigences en constante mutation de la médecine de famille;
- une formation post-graduée dans les cabinets qui soit reconnue et soutenue financièrement;
- une médecine de famille qui soit profondément ancrée dans l'enseignement universitaire;
- une formation continue indépendante et adaptée à nos besoins spécifiques.

Pour que nous continuions d'exister, il faut que notre profession de médecins de famille garde tout son attrait, ce qui implique nécessairement:

- de bonnes conditions de travail;
- une rémunération appropriée;
- un soutien de la part de la société et du monde politique.

Je me défendrai aussi contre:

- la limitation des compétences du médecin de famille;
- la réglementation à outrance et la bureaucratisation;
- les exigences de remboursements parfaitement indécentes des caisses maladie.

Pourquoi s'engager? Pourquoi se défendre?

- parce qu'après 16 ans d'activité au cabinet je suis toujours aussi fasciné par mon travail de médecin de famille;
- parce que je suis convaincu que notre système de santé ne pourra se passer à l'avenir des médecins de premier recours;
- parce que mon engagement en politique professionnelle constitue pour moi une bonne prévention du burn-out.

Chères et chers collègues, toute activité professionnelle s'achève un jour. Que va-t-il ensuite en rester? Une famille, des enfants, une épouse! Cela n'est en rien une banalité, ni un aspect secondaire. C'est au contraire une source où puiser constamment de nouvelles forces. Je suis fier de pouvoir compter sur eux et j'en profite pour remercier tous les miens de leur soutien.

Je me réjouis de travailler au sein du comité de la SSMG. J'attends aussi de mes collègues une aide et une attitude critique constructive, en espérant ne décevoir personne! Pourvu que je n'oublie pas la poésie dans mes nouvelles fonctions.



*Christoph Cina,  
Nouveau membre  
élu du comité de la SSMG*